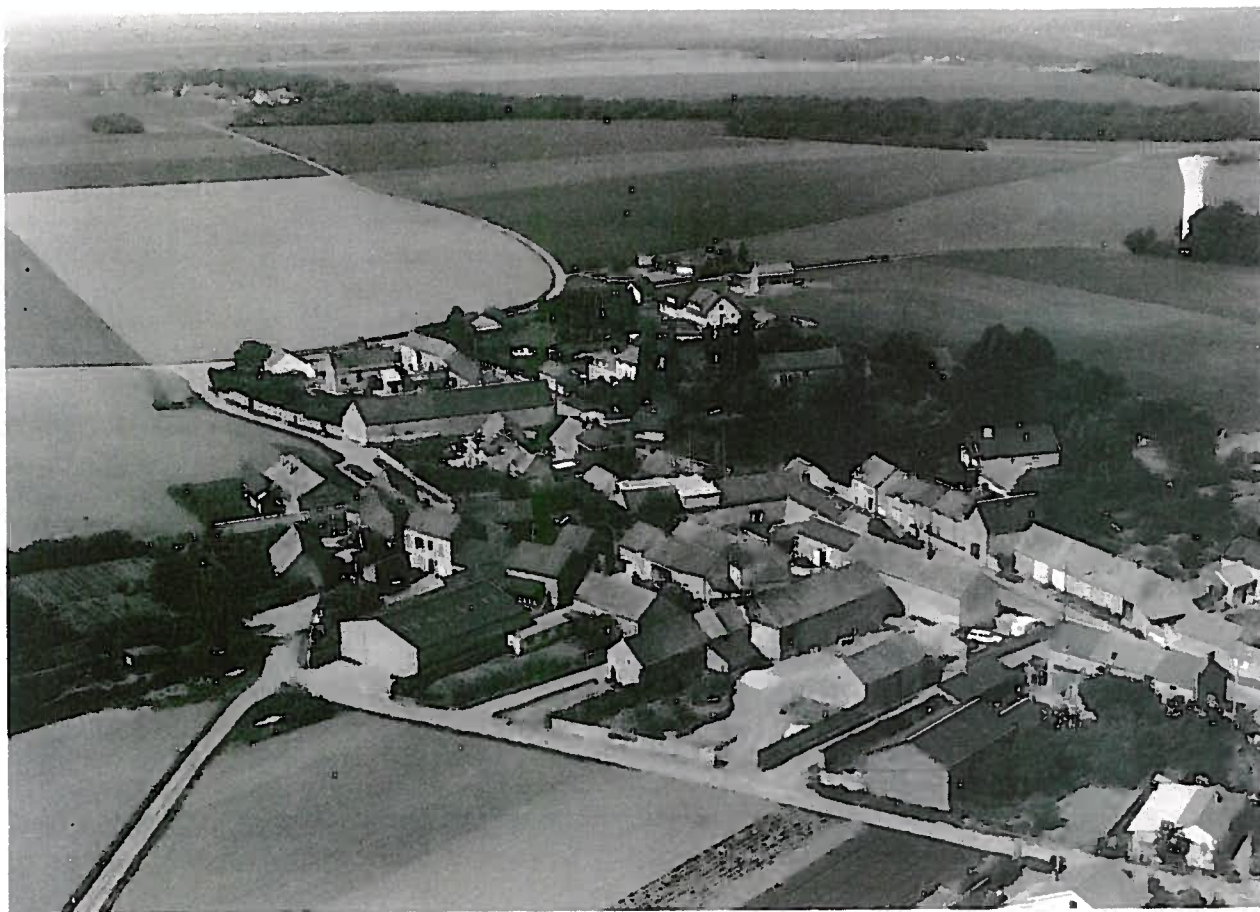


BULLETIN *MUNICIPAL* *de*

1977



SERMAISE : Vue aérienne de Blancheface.

SERMAISE

A NOTER :

MAIRIE 492.82.27
URGENCE M. Le Maire 492.26.18

PRESBYTERE St.-Chéron ... 492.20.02
GENDARMERIE St.-Chéron .. 492.20.34
POMPIERS 492.21.04
POMPIERS Dourdan N° 18 ou 492.75.76
HOPITAL CLINIQUE ...] 492.86.36
AMBULANCE]
POMPES FUNEBRES PLM ... 492.71.07

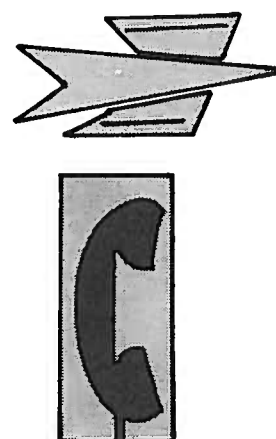
MÉDECINS St.-Chéron
· BOVAGNET 492.22.29
· CAMPANA 492.22.77
· MICHY 492.20.39
· BOUFFARD (pédiatre) 492.20.64

SAGE FEMME
· Mme Colette MIGLIORI Port Sud 491.46.94
Visites prénatales
Cours d'accouchement sans douleurs
remboursé par S.S.
Consultations
Soins infirmiers .



FERME LE MERCREDI

Monsieur le MAIRE reçoit le SAMEDI à partir de 16 h
et sur rendez-vous.



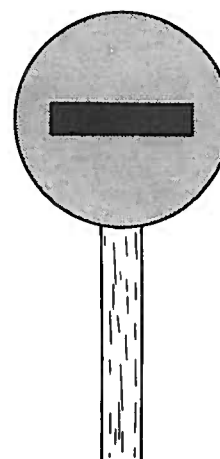
PHARMACIES St.-Chéron
· GARRETA 492.20.17

PHARMACIES Dourdan
· MASSIAS 492.70.17
· MONTHÉAN 492.70.43
· FLOTTES 492.78.01

MÉDECINS Dourdan
· DELAPORTE 492.70.57
· SARRAN] 492.72.70
· MOULERE]
· CALONNE]
· FAYEMI 492.77.17
· LANZA (pédiatre) 492.72.81

*Les Bureaux de la MAIRIE, ainsi que son JARDIN
où des bancs accueillent les personnes désirant s'y
reposer, sont ouverts au public :*

LUNDI
MARDI 9 h à 13 h
JEUDI
VENDREDI 14 h à 17 h
SAMEDI



BULLETIN de SERMAISE 1977

Nous voici arrivés au terme de notre mandat de 6 années de gestion communale. C'est en effet au mois de mars prochain qu'auront lieu les élections municipales.

Après une vie de labeur, et 12 années au cours desquelles j'ai fait de mon mieux pour que Sermaise se modernise tout en gardant son caractère rural et champêtre et sa réputation de plus belle commune du canton de St.-Chéron, j'avais l'intention, ayant atteint le 3^e âge, de ne pas me représenter. Mais depuis plusieurs mois, beaucoup d'entre vous et particulièrement mes vieux amis, m'ont fait comprendre qu'ils comptaient sur moi pour continuer d'administrer la Commune.

Je crois que dans ces conditions, et afin de ne pas décevoir ceux qui me font confiance, je vous présenterai en mars prochain une liste de collaborateurs capables de me seconder, et de s'occuper activement de toutes les commissions communales.

J'ai parfois entendu quelques critiques sur mes conseillers actuels, je puis vous dire que mes rapports avec eux ont toujours été excellents, et leurs conseils pleins de bon-sens m'ont toujours été très précieux. Chaque fois qu'il se présente une affaire importante à régler, c'est tous ensemble que nous en discutons, et la décision est prise à la majorité.

Il est facile de critiquer, d'émettre une opinion d'après des renseignements plus ou moins exacts, de discréditer quelqu'un avec l'arrière pensée qu'il en restera toujours quelque chose. Il est plus difficile de gérer, de prendre ses responsabilités, d'engager des recettes et des dépenses, en un mot d'administrer au mieux les affaires communales. Il faut pour cela avoir quelques compétences, du bon sens, et une parfaite connaissance des lieux, des habitants, et des besoins réels. Je ne dis pas cela pour me faire valoir, mais depuis 44 ans que j'habite la commune, et 12 ans que je m'occupe des affaires communales, j'ai acquis une certaine expérience dont je fais profiter la commune.

A l'inverse d'une Grande commune où le maire se trouve à la tête de services spécialisés (état civil, finances, écoles, voirie etc...) le maire d'une petite commune comme la nôtre est directement concerné par tous les services, et n'a pour aide que sa secrétaire. Son rôle nécessite donc des connaissances dans tous les domaines. De plus, la Préfecture nous inonde de circulaires, d'arrêtés, souvent rédigés de telle façon qu'il faut les relire plusieurs fois pour en comprendre le sens. Il arrive même d'y trouver des contradictions dans le texte.

C'est donc un métier de plus en plus difficile que celui de maire de nos jours. Une présence presque journalière est indispensable pour expédier les affaires courantes, et ne pas se laisser submerger par la paperasse. Cas urgents auxquels il faut faire face rapidement, démêlés avec les entrepreneurs qui ne sont pas toujours ponctuels, difficultés pour les petites réparations que les entrepreneurs ne veulent plus faire. J'ai dû bien souvent mettre à la disposition de la commune mes propres équipes d'entretien.

6 années n'ont pas été de trop pour réaliser notre programme d'assainissement : le village, Blancheface, le Mesnil, Mondétour, le Hameau de Bellanger, sont terminés ainsi que les maisons situées entre le pont sur l'Orge et la Départementale 116. En tout, nous avons investi 1.346.563,31 F.

Il reste à brancher les maisons situées de l'autre côté de la D.116, et le dernier gros morceau : la Charpenterie.

Nous n'avons pas voulu entreprendre cette année ce dernier secteur qui offre pas mal de difficultés, en même temps qu'une dépense importante. Les plans sont prêts, et la nouvelle municipalité pourra s'y atteler.

Quelques lampes supplémentaires d'éclairage public sont également à prévoir.

Toutes nos routes sont en bon état, sauf celle de Bellanger qui mériterait d'être un peu élargie et regoudronnée.

Notre organisation de ramassage scolaire fonctionne bien, tant pour la Maternelle que pour l'école Primaire, le nouveau car donne toute satisfaction, et le syndicat intercommunal de ramassage scolaire qui assure le transport des élèves fréquentant les établissements de Dourdan, donne dans l'ensemble satisfaction.

3

L'école est en bon état, les classes sont propres, bien chauffées, pourvues de tout le matériel moderne demandé par notre Directeur, les fournitures scolaires sont gratuites.

Nous avons cette année le plaisir d'accueillir au titre de la coopération, et en remplacement de Monsieur Saminadin pour une année scolaire, Monsieur Brochu, instituteur canadien, qui assure actuellement les classes CM1 et CM2. Ce qui est pour nous et pour les enfants d'un grand intérêt, le contact avec d'autres pays étant toujours enrichissant.

La cantine scolaire bien tenue par Madame Gyselinck, munie cette année d'une friteuse et d'un gril beefsteak, est fournie correctement par un traiteur de Rambouillet.

Que dire dès lors sur ce qui ne va pas dans la commune ? Vous savez tous qu'un cahier de réclamations est déposé en mairie à la disposition de la population. Vous pouvez donc signaler tout ce qui serait nécessaire à votre avis d'améliorer, de créer, d'envisager. N'hésitez pas à vous en servir, ce sera toujours avec intérêt que je prendrai connaissance de vos revendications tout en faisant mon possible pour vous donner satisfaction.

Une Association pour la défense de l'Environnement m'a signalé que le lavoir qui se trouve près du pont de Sermaise est dans un état lamentable. Ce lavoir dont le toit est situé à portée de la main depuis le pont, offre aux enfants la tentation d'enlever les tuiles et de les jeter dans la rivière. C'est ce qui s'est produit, et l'ayant fait réparer, j'ai constaté que la démolition a malheureusement continué. Or, comme pour refaire le toit il faut compter de nos jours 5.000 NF, et que ce lavoir ne présente aucun caractère historique, je me demande quelle décision prendre ? et j'ai posé la question jusqu'ici sans réponse à cette Association pour la Défense de l'Environnement.

Pour terminer, un mot sur les élections. Je vais vous présenter en mars prochain une liste comprenant des conseillers sortants, et puisque certains se retirent, et qu'il faut bien remplacer notre regretté premier adjoint, Monsieur Michel Duchon d'Engenières si tragiquement décédé dans un accident de la route, quelques nouveaux candidats choisis parmi tous ceux qui m'en ont fait la demande, les plus aptes à me seconder, et de façon que tous les hameaux soient représentés.

Pour continuer ma tâche, j'ai besoin d'une équipe homogène, qui me fasse confiance, et en qui j'aie confiance. C'est pour moi le seul moyen de gérer dans de bonnes conditions notre commune.

*Bonne fin d'année à vous tous
et meilleurs vœux
Georges DEBONO, maire de Sermaise*



Notre sympathique garde-champêtre très occupé à ravitailler les majorettes.

ASSAINISSEMENT.

Dans le cadre de la relance économique du dernier semestre 1975, pour travaux nouveaux, la création d'égoûts de Mondétour et d'une partie du CD 116 a été exécutée.

A la suite de ce plan de relance et d'un nouvel emprunt, la suite des travaux d'assainissement des Hameaux du Mesnil et de Blancheface ont été terminés.

A la suite de problèmes avec la station d'épuration du lotissement de Bellanger cette station a été supprimée et reliée directement au collecteur intercommunal qui est en fonction.

PISCINE.

Le Conseil Municipal a donné son accord pour adhérer au SIVOM de Breuillet pour la construction d'une piscine et permettre aux enfants des écoles de Sermaise de suivre des cours de natation régulièrement.

VOTE DE SUBVENTIONS.

Le Conseil Municipal a accordé une subvention de 100 F. aux associations suivantes : Office National des Anciens Combattants – Association d'Entraide des Pupilles de l'Essonne – Village d'enfants S O S – Union Générale des Aveugles et Grands Infirmes – Association des paralysés de France – Association Nationale des parents d'enfants Aveugles.

•

•

•

Dans le premier numéro, j'ai dit que ce bulletin est ouvert à tous ceux qui nous présenteront un article valable concernant la commune, en dehors de toute tendance politique, et que tous ceux qui désirent faire une communication dans le prochain numéro peuvent déposer leur projet d'article en mairie afin que le Conseil Municipal en prenne connaissance, et décide de sa publication.

Nous ne pouvons pas publier un texte dont nous ne connaissons pas l'auteur, et à ce sujet nous informons tous ceux qui proposent un article de bien vouloir se faire connaître, chacun devant prendre la responsabilité de ce qu'il écrit.

•

•

•

PERMANENCES DE NOTRE DÉPUTÉ M. ROBERT VIZET

Le 4^e samedi de chaque mois :

- DOURDAN, Café DELOUIS, de 9 h à 10 h
- St.-CHERON, Mairie, de 10 h 15 à 11 h

CONSEILLER GÉNÉRAL M. SANVOISIN

Permanences signalées par affiches

COMMERCANTS DE SERMAISE

Village de SERMAISE :

Ets. SVALUTO-GENERO
Café-Tabac-Restaurant

Hameau de BLANCHEFACE : Grande Rue

Ets. LEFEBVRE
Épicerie-Café-Cabine téléphonique.

Village de SERMAISE : Rue des Écoles

« LA GRANGE »
Traiteur-Noces-Banquets-Réceptions-Bufferets.



COMMERCANTS AMBULANTS

VILLAGE de SERMAISE :

Boulangier : Tous les jours sauf le
LUNDI à midi.

Boucher : MARDI - JEUDI - VENDREDI
DIMANCHE matin
SAMEDI après-midi.

Chevaline : MARDI matin VENDREDI sur
commande.

Poissonnier : MARDI - MERCREDI - JEUDI

Épicerie : MARDI après-midi
MERCREDI matin
JEUDI dans la soirée

Charcutier : MARDI - JEUDI - SAMEDI
matin.

Épicerie : MARDI après-midi
JEUDI soir

Légumes : MERCREDI matin.

Hameaux de BELLANGER :

Boulangier : Tous les jours à midi sauf lundi

Boucher : JEUDI - DIMANCHE matin.

Chevaline : sur commande.

Hameau de MONDETOUR :

Boucher : MARDI - JEUDI
VENDREDI matin
SAMEDI soir

Boulangier : Tous les jours sauf
JEUDI - SAMEDI

Hameaux MESNIL- BLANCHEFACE

Boulangier : MARDI - MERCREDI - VEN-
DREDI - DIMANCHE fin de
matinée.

Boucher : MARDI - JEUDI
VENDREDI matin - SAMEDI
après-midi -
DIMANCHE sur commande.

Poissonnier : MERCREDI après-midi

Hameau de MONTFLIX :

Boulangier : Sur commande
MARDI - VENDREDI

Boucher : Sur commande - MARDI
JEUDI - SAMEDI

**Beurre-
Fromage :** VENDREDI après-midi

Charcuterie : MERCREDI matin.

RAMASSAGE SCOLAIRE

Les enfants de la Commune auront la joie d'inaugurer leur nouveau car à la rentrée scolaire.

Le circuit doit s'établir comme suit :

1er TOUR	LE MESNIL	8 h 15
	BLANCHEFACE	8 h 18
	MONDETOUR	8 h 25
	SERMAISE Ecole	8 h 28

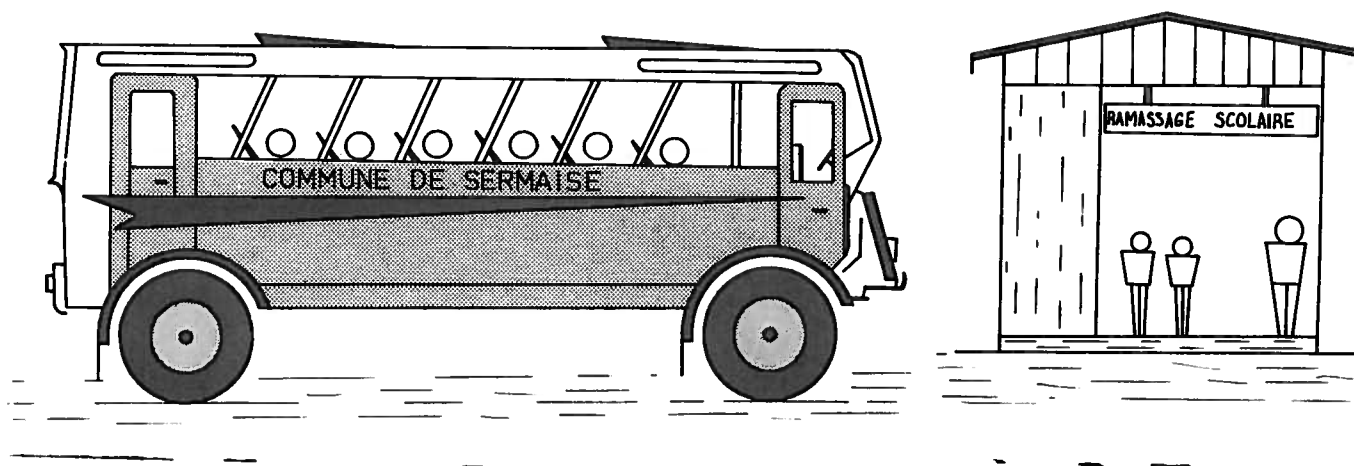
2ème TOUR	LA MERCERIE	8 h 30
	LA RACHEE	8 h 35
	LA CHARPENTERIE	8 h 40
	SERMAISE	8 h 45

3ème TOUR MATERNELLE	SERMAISE	8 h 47
	SAINT-CHERON	9 h 00

RAMASSAGE SCOLAIRE LYCEE – C.E.S. – C.E.T. DOURDAN

CIRCUIT N° 5	LE MESNIL	7 h 30
	BLANCHEFACE	7 h 40
	MONTFLIX	7 h 43
	MONDÉTOUR	7 h 47
	DOURDAN	8 h 00

CIRCUIT N° 6	SERMAISE	8 h 05
	DOURDAN	8 h 15





POPULATION

Le recensement complémentaire d'octobre 1976, donne les résultats suivants -
1028 habitants en résidence principale.

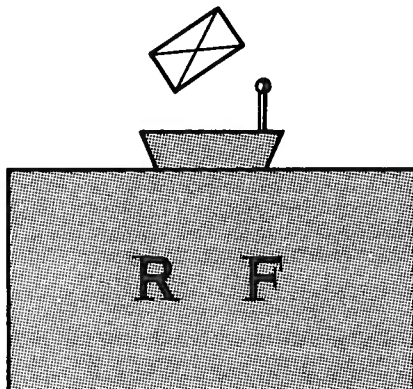
A l'occasion de la fête communale de la St.-Georges, la commission des fêtes a fait venir un hélicoptère pour donner des baptêmes de l'air à tous ceux qui voulaient admirer notre belle vallée. Le résultat a été excellent, plus de 200 passages entre 10 heures et 19 heures, si bien que l'hélicoptère n'avait plus de carburant pour repartir vers son port d'attache. Bravo à la commission des fêtes pour son initiative.

Une innovation !

Depuis le mois de décembre, le Conseil Municipal a eu la bonne idée de créer un service de car qui emmène et ramène les personnes âgées et celles qui n'ont pas de voiture depuis les hameaux de Montfrix, Blancheface, le Mesnil, Mondétour et le village pour faire leur marché à St.-Chéron, le jeudi matin entre 10 h et 11 h 30. Avis à tous ceux qui sont intéressés.



LISTES ELECTORALES



Nous rappelons que la révision des listes électorales se fait
toute l'année.

Les nouveaux venus dans la Commune ainsi que les jeunes de 18 ans désirant se faire inscrire, doivent se présenter en Mairie munis de leur ancienne carte d'électeur, ou du livret de famille pour les nouveaux majeurs.

ELECTIONS MUNICIPALES : 13 et 20 MARS 1977.

JOIES ET PEINES :

Le 2^e semestre 1975 et le 1^{er} semestre 1976, nous avons eu la joie d'enregistrer :

■ les naissances de :

Karine LE POUHALEC, James BARBIER, Christel HARTMANN, Loïc PAILLEY, Elodie CORJON, Nicolas QUINTARD, Marie-Agnès MEYER.

■ les mariages de :

Didier JACQUET	—	Colette HEBUTERNE
François RUIZ	—	Ghislaine BESSE
Michel FAUVIN	—	Christiane ANCHER
Serge PERUS	—	Hélène LE NIHOUANEN
Patric TROCARS	—	Dominique FAGNY
Patrice GENERO	—	Brigitte GOBERT
Claude LEGRET	—	Christine GUY
Patrick REBOÛL	—	Jacqueline BESCHE

Nous avons eu également la peine de perdre :

Alfred COCHET
Rachel BARY
Eugénie ROCHE
Norbert HEBUTERNE
Berthe ANCEAU
Elise SCHEER
Françoise TOUTAIN
Jeanne DESRIVIERS
Suzanne COQUET
Jekabs LICHTMANIS
Marguerite NOLIN



Tous les ans à la SAINT-GEORGES a lieu notre fête communale avec l'élection de sa Rosière.

Pour l'année 1976, cet honneur est revenu à Monique CHEVALLIER.

LES QUEBECOIS A SERMAISE.

Passer un an en France, c'est une chance, vivre à SERMAISE en est une autre.

Telle sont nos impressions après trois mois de séjour ici. Nous sommes venus grâce à la coopération franco-québécoise en éducation. Cent quatorze Canadiens français réalisent cette même expérience et se plaisent beaucoup en France.

Quant à nous, nous nous considérons comme privilégiés ; on est gâté au plan humain, pédagogique, culturel.

Dès le début, nous avons constaté «qu'il fait bon d'être arrivé chez des gens sympathiques» (chanson québécoise). Cet accueil chaleureux facilite les contacts et rend notre adaptation à la vie et à la mentalité moins difficile. Rapidement, nous nous sommes sentis chez nous, chez vous.

Cette atmosphère de cordialité se manifeste aussi chez mes élèves. Ils sont travailleurs, gentils envers moi, intéressés à entendre parler du Canada et du Québec. Un projet commun nous emballe tous : la classe de neige à Crest-Voland en Savoie où nous passerons trois semaines. Vos enfants bénéficieront physiquement et intellectuellement de l'air pur de la montagne, des cours de ski, d'une vie sociale plus intense. Pour moi, ce stage dans les Alpes mettra une flèche de plus dans le carquois de mes expériences françaises. Parmi celles-ci notons la rencontre des parents, la cueillette des châtaignes, la touchante cérémonie du 11 novembre, le Noël des enfants de l'école.

La beauté de votre pays, les richesses culturelles qu'il renferme, complètent nos expériences et nous donnent le goût de revenir.

Nous souhaitons à tous un joyeux Noël et une bonne année. Nous remercions publiquement toutes les personnes qui contribuent à embellir notre séjour dans cet historique pays, qu'est la France.

Claude BROCHU.



Percée devant le Québec.

VOYAGE A FONTAINEBLEAU.



Je vais vous conter, Monsieur le Maire, notre voyage de fin d'année avec l'école.

Nous avons rendez-vous avec deux grands cars sur le plateau scolaire, et tous nous avons notre pique-nique dans un petit sac.

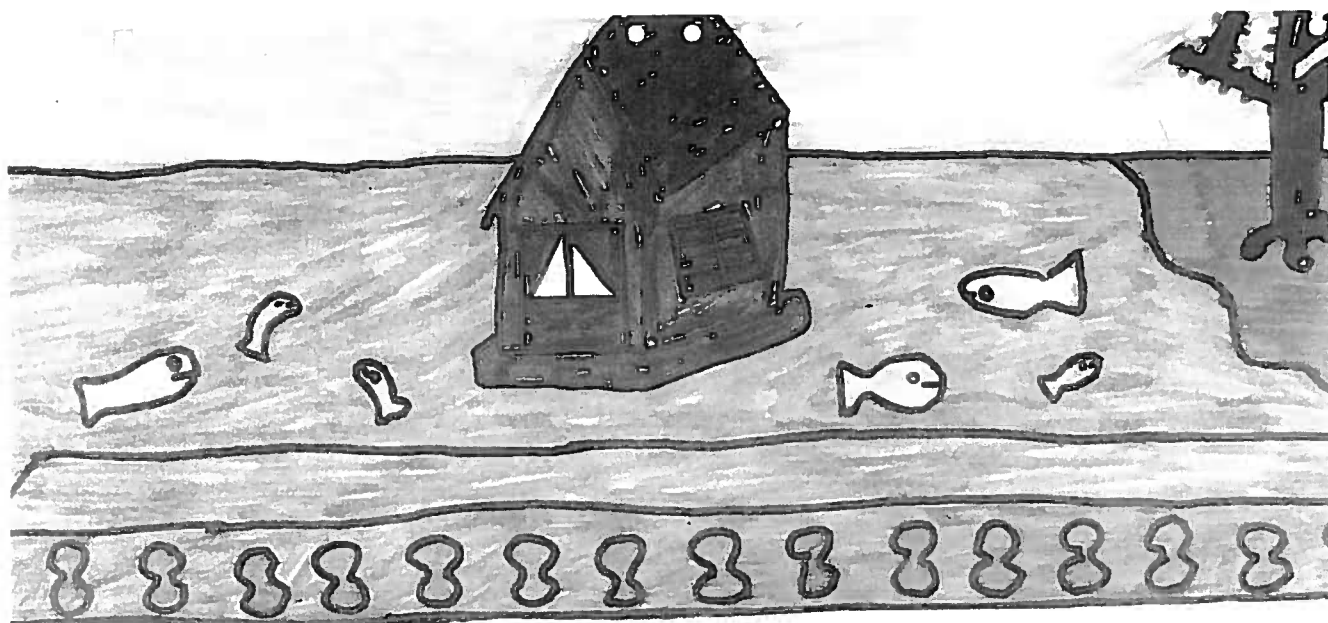
Nous sommes partis à 9 heures. Après une randonnée à travers la belle campagne et la magnifique forêt qui se trouvent entre Sermaise et Fontainebleau, nous avons vu un grand lac avec beaucoup de poissons. Il paraît que certaines carpes ont plus de 100 ans.

Puis, nous avons visité ce beau château de Fontainebleau où se trouvent de très beaux meubles et de très beaux tableaux; des lustres en cristal ornent les plafonds qui sont admirablement décorés.

A la sortie, nous avons acheté quelques cartes postales et puis ce fût l'heure du déjeuner. Nous nous sommes installés dans une belle clairière où il y avait de gros rochers. Le pique-nique terminé nous avons ramassé nos papiers pour laisser l'endroit propre, et nous avons fait une grande promenade dans la forêt. Il faisait très beau et très chaud.

Nous avons fait une petite pose, et puis les cars sont arrivés pour nous ramener à Sermaise. Tout le monde était content de cette promenade. A 6 heures, nos mamans nous attendaient sur le plateau scolaire de Sermaise.

Cécile



NOTRE BUREAU D'AIDE SOCIALE

La commission qui se réunit plusieurs fois par an est composée comme suit :

Président : Georges DEBONO, maire
Vice-Président : Jean DESPREZ maire-adjoint
Membres : Mesdames BARGAIN, BOUDON *conseillers*
Messieurs LANOUE, AMIET, CHEVALLIER *municipaux*

Notre action s'est bornée jusqu'ici à distribuer pour Noël des colis à toutes les personnes âgées de 70 ans et plus ainsi qu'aux veuves et grands malades. Nous avons ainsi distribué l'an dernier 60 colis.

De plus nous faisons chaque hiver 2 distributions de 100 kgs. de charbon, une fois avant la fin de l'année, et une fois à fin Janvier à toutes les personnes dont les revenus sont très modestes. C'est ainsi que nous avons distribué pendant l'hiver 73-74 : 5 600 kgs de charbon.

Les membres de la commission d'aide sociale se tiennent à la disposition de toutes les personnes âgées pour leur venir en aide dans leurs démarches auprès des Administrations, vous pouvez les contacter sur simple demande de rendez-vous.

Beaucoup d'entre vous sont désemparés devant les frais d'hospitalisation. En effet, l'Hôpital n'est pas systématiquement gratuit, comme certains le pensent encore.

Lorsque vous êtes uniquement Assuré Social il vous faut, parfois, payer le ticket modérateur de 20 %, et c'est une dépense qui est vite lourde si vous n'avez pas une mutuelle médicale et chirurgicale pour prendre en charge, au moins en partie, les frais que vous avez à payer.

Je ne voudrais tout de même pas que vous vous inquiétiez inutilement. La prise en charge à 100 % existe dans une grande partie des cas. (vous n'avez, par exemple, rien à payer pour une appendicite ou pour une fracture du col du fémur, le remboursement étant à 100 % en secteur public, et, suivant la mutuelle que vous avez choisie, le remboursement peut également être à 100 % en secteur privé).

D'autre part, on peut toujours vous aider, soit en vous accordant des délais de paiement (en intervenant auprès du Percepteur), soit, pour les très défavorisés parmi vous, en demandant l'Assistance Médicale Gratuite par l'intermédiaire du Bureau d'Aide Sociale de votre Mairie.

Personnellement je peux, travaillant à l'Hôpital, vous aider dans vos démarches administratives. Je crois que les lettres administratives sont une corvée pour beaucoup d'entre vous. Il suffit parfois de venir tout simplement en parler pour que les choses s'arrangent.

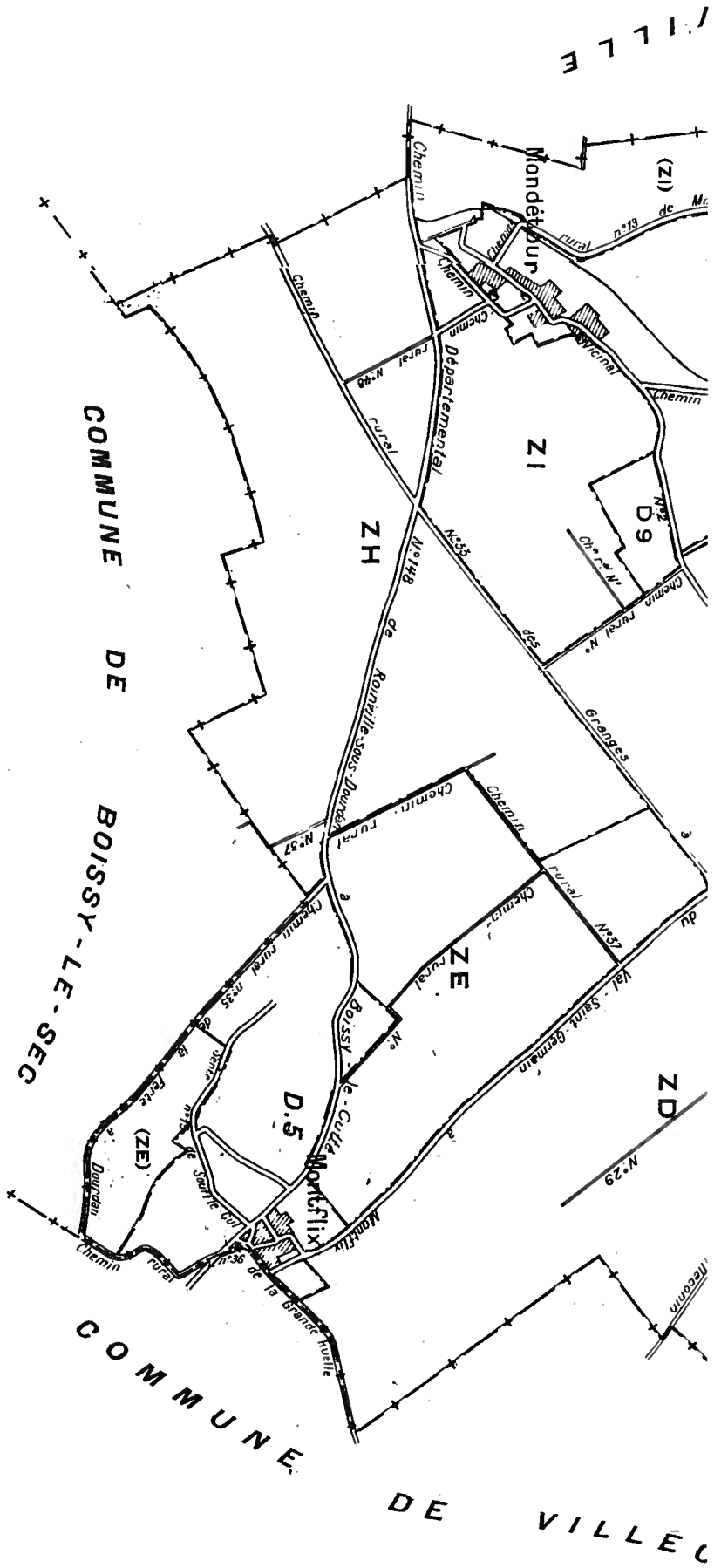
Ceci dit, je vous souhaite à tous un très bon hiver et j'espère vous rencontrer dans les rues du village et non dans un lit d'hôpital.

M.M. BARGAIN

Nous voudrions remercier tous ceux qui nous ont reçus si gentiment dans leur maison à l'occasion de la distribution des colis de Noël.

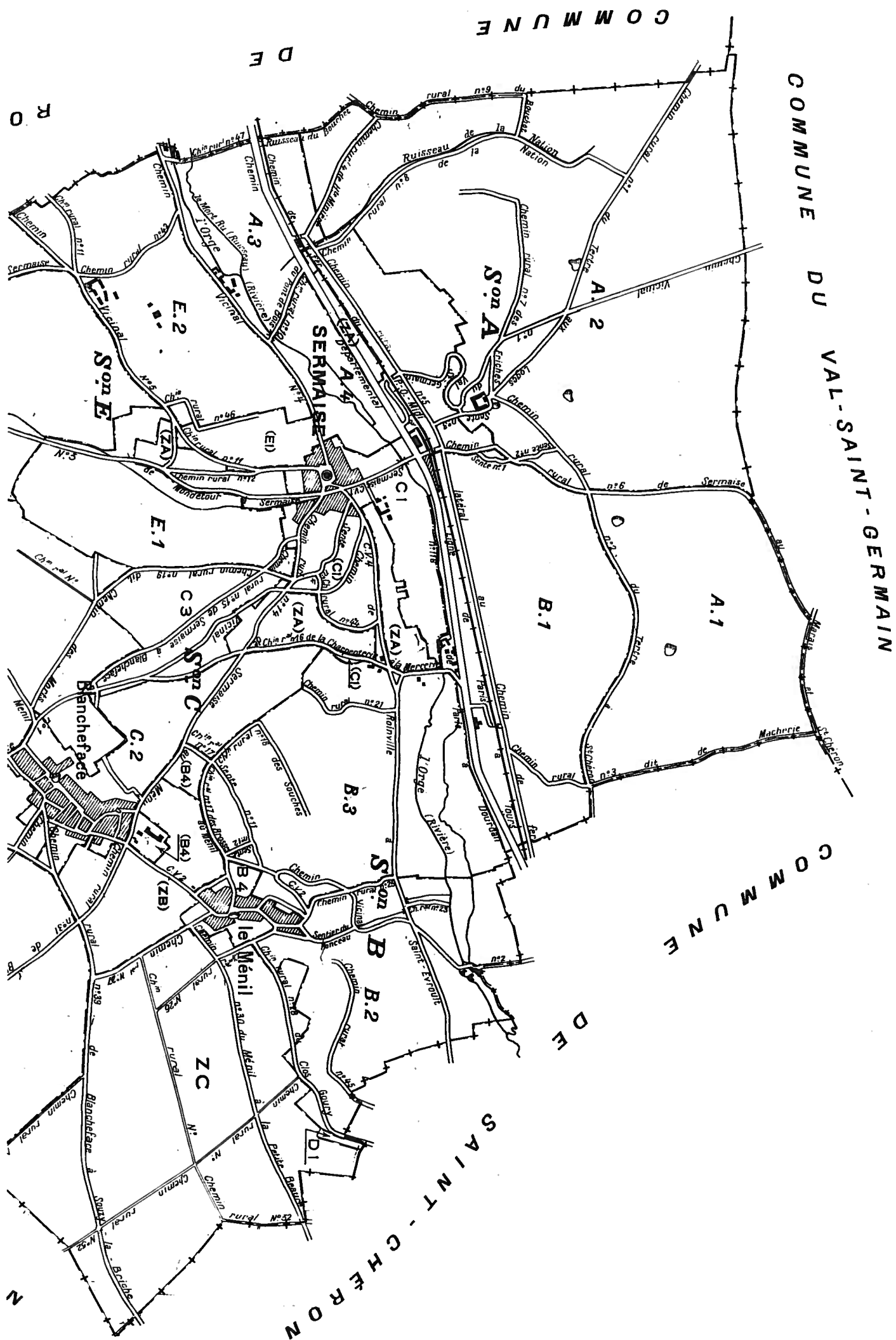
Souvent on nous disait : « c'est vous de corvée ». Mais non, ce n'était pas une corvée et votre accueil nous a fait très plaisir. Malgré tous les petits verres proposés, nous avons su résister à toutes les tentations et le brouillard épais devant les pare-brises des trois voitures était vraiment celui tombé du ciel en ce 23 décembre 1976.

L'équipe municipale



SERMAISE
(Seine-et-Oise)
TABEAU D'ASSEMBLAGE
à l'échelle de 1/10 000
Plan révisé pour 1936
2^e édition à jour 1936





LES DROITS DES PERSONNES AGEES

PRESTATIONS SUPPLEMENTAIRES

A partir de 65 ans ou 60 ans en cas d'invalidité au travail, les personnes ayant des ressources annuelles ne dépassant pas 9.400 F pour une personne seule, ou 17.000 F pour un couple.

peuvent bénéficier d'une allocation annuelle de 120 F.

EXEMPTION REDEVANCE RADIO-TELEVISION

Sont exemptées de la redevance de RADIO, les personnes qui satisfont aux deux conditions suivantes :

- être âgé de 65 ans (ou 60 ans en cas d'invalidité au travail)
- vivre seul ou avec le conjoint ou avec une personne ayant qualité pour être exemptée

Pour être exempté de la redevance T.V., il faut de plus être bénéficiaire d'au moins un des avantages ci-dessous :

- Allocation aux Vieux Travailleurs Salariés
- Secours viager
- Allocation de veuf ou de veuve
- Allocation aux mères de famille
- Allocation spéciale
- Allocation supplémentaire du Fonds National de Solidarité
- Pension ou rente de Sécurité sociale
- Pension de retraite ne dépassant pas 7 200 F par an pour une personne seule ou 12 600 F. pour un couple.

AIDES MENAGERES

Les personnes bénéficiaires de l'allocation spéciale vieillesse, et dans les mêmes conditions que ci-dessus,

peuvent bénéficier d'heures d'aide ménagère à domicile.

LES PERSONNES AGEES peuvent s'adresser, pour tous renseignements, en MAIRIE

- pour le droit aux différentes retraites complémentaires auxquelles elles peuvent prétendre :

Mme LAVAL déléguée C I C A S - A R R C O
est à votre disposition le

3^e vendredi de chaque mois
de 14 h à 17 h

en Mairie de SAINT-CHERON

- pour l'Action sanitaire et Sociale

Mme ROCHEGUDE

le Mardi de 9 h à 12 h
en Mairie de SAINT-CHERON

VOYAGE DES AINÉS

La chaleur caniculaire qui nous assaillait depuis deux semaines déjà, se tempère en ce 19 juin et nous permet de passer une agréable journée.

Le soleil fait une timide apparition lors de notre promenade en bateau mouche.

A 10 h 20, nous sommes fin prêts pour la croisière autour de la «Glorieuse Lutèce». Mais laissons parler un témoin qui pendant le siège de Paris par les Normands écrit en 885, il y a plus de mille ans :

«Établie au milieu du cours de la Seine et au centre du riche «royaume des Francs» tu t'es proclamée toi-même la grande ville en disant (je suis la cité qui comme une reine brille au-dessus de toutes les autres); tu frappes en effet les regards par un port plus beau qu'aucun autre. Quiconque porte un œil d'envie sur les richesses des Francs te redoute, une île charmante te possède, le fleuve entoure tes murailles, il t'enveloppe de ses deux bras et ses douces ondes coulent sous les ponts qui te terminent à droite et à gauche. Des deux côtés de ces ponts et au-delà du fleuve, «des tours protectrices te gardent».

A chaque époque de notre histoire, bien des grands établissent des ponts. Les poètes les chantent «Sous le pont Mirabeau coule la Seine, et nos Amours, faut-il qu'il m'en souvienn...». Ainsi du IX^e siècle à nos jours, dont les deux derniers construits, en 1967 le Pont-du-Jour et le second en 1970 le pont du boulevard périphérique est ; Paris compte 34 ponts. Longue serait à conter l'histoire de chacun, c'est la vie de notre pays dans ses grands et petits faits.

Après notre retour au quai nous faisons un joyeux et succulent déjeuner au restaurant de l'embarcadère établi lui aussi sur la Seine à l'ombre de la tour Eiffel.

Nous remontons dans le car pour une petite visite de Paris, l'Opéra, le Jardin des Tuileries, la Concorde et son Obélisque, les Champs-Élysées, l'Arc de Triomphe, une grande partie de notre capitale défile sous nos yeux.

Tranquillement, nous nous dirigerons vers Versailles la ville du Roi Soleil; après avoir contourné le château, nous allons stationner dans une des allées du parc et remontons à pied vers le grand Trianon.

Construit par Hardouin Mansart en 1687, pour permettre au roi d'échapper un peu à l'étiquette de la cour, le grand Trianon est avec son péristyle de marbre vert et sa façade simple et dépouillée, le symbole d'un luxe discret. Noble et élégant nous y admirons de magnifiques vases de Sèvres, les pendules en état de marche, les peintures, les tapisseries, les meubles aux moulures raffinées, des bijoux de l'art et l'artisanat français. Restauré et remis en valeur à l'initiative du Président de Gaulle pour y accueillir les chefs d'État étrangers.

Il nous faut quitter ce cadre majestueux et retrouver notre splendide paysage d'Ile-de-France et du Hurepoix.

A notre retour dans notre joli et grand village de Sermaise, nous honorons des mères de famille très méritantes : Mesdames GENERO, MATHON, PROVOST à qui Monsieur le Maire remet la médaille et le diplôme de la famille française. Le champagne de l'Amitié clôt cette petite cérémonie et termine cette sympathique journée.

Bernadette BOUDON-BOUTROUE

AUX ANCIENS COMBATTANTS

Allocution prononcée par Monsieur DEBONO, maire de Sermaise
à l'occasion de la cérémonie du 11 novembre 1976

«Nous sommes réunis à nouveau devant ce monument pour commémorer le sacrifice de ceux de notre commune qui ont versé leur sang pour garder à la France son indépendance, et pour saluer avec reconnaissance et respect tous les anciens combattants de toutes les guerres, et tous les résistants qui ont contribué à libérer la France.

Mais je veux cette année profiter de l'occasion qui m'est offerte pour associer à cette cérémonie du souvenir, le Canada, à travers la personne de Monsieur BROCHU, notre Maître d'École actuel, venu au titre de la coopération remplacer Monsieur SAMINADIN pour une année scolaire.

Tous les jeunes ne savent pas en effet, que les soldats canadiens au cours des deux guerres mondiales, nous sont venus en aide pour chasser l'envahisseur. Il n'est besoin que d'évoquer le monument élevé à la gloire de l'armée canadienne sur la commune de Vimy dans le département de la Somme, pour qu'aussitôt tous les souvenirs de la guerre de 14-18 revivent dans la mémoire de tous les canadiens, malheureusement un peu oubliés parmi nous. 60.000 canadiens sont morts sur le sol de France en 14-18.

Plus près de nous, au cours de la guerre de 39-45, le souvenir du débarquement de Dieppe évoque en nous tous l'affreux sacrifice de ces courageux soldats canadiens exposés à bout portant sur la plage face à l'ennemi.

Saluons donc avec respect et reconnaissance ces hommes venus de si loin, qui ont quitté leur foyer, leur pays heureux et en paix, pour venir mourir sur le sol de France, au service de la Liberté.

J'ai visité dans le Pas-de-Calais des cimetières militaires où sont couchés côte à côte, anglais, américains, canadiens, australiens, néo-zélandais, tous unis dans ce même sacrifice suprême, dans ce même élan d'amour pour la France, berceau de la Liberté.

Que cette évocation soit pour nous un sujet de méditation et de réflexion qui nous engage tous à œuvrer pour que de pareilles calamités ne se reproduisent plus.

Mais gardons fidèlement le souvenir de tous ceux qui ont donné leur vie pour la sauvegarde de nos libertés.

Vive la France»



Voyage des AINÉS à VERSAILLES.

LE SYNDICAT INTERCOMMUNAL D'ALIMENTATION EN EAU POTABLE DE SERMAISE - ROINVILLE (Essonne)

-oOo-

Quelques mots sur ce syndicat que les maires de Roinville et de Sermaise ont l'honneur et la charge de présider.

Malgré une sécheresse peu commune comme celle de cette année, nous avons pu faire face à tous les besoins en eau potable. Nos nouvelles installations de pompage et de distribution ont parfaitement fonctionné.

Bien que l'électricité coûte plus cher, ainsi que les frais d'exploitation, nous n'envisageons pas pour le moment d'augmenter le prix du m³, alors que dans des syndicats voisins, il est le double du nôtre.

Nous venons d'obtenir un prêt subventionnable de 600.000 F. destiné à alimenter le hameau de Montfrix qui souffre actuellement du manque de pression, et, ce qui est plus grave, d'aucune défense en cas d'incendie.

Dans ce programme est également prévu le remplacement de la conduite principale qui dessert Mesnil-Grand, et à travers Roinville les maisons situées sur la Butte Rouge à la limite de la commune de Dourdan. Les conduites actuelles en acier étant en très mauvais état, il est indispensable de les remplacer. Les travaux vont commencer prochainement.

La situation financière du syndicat est bonne, les grands travaux qui ont été effectués entre 1965 et 1969 (un million 500 mille francs) ont bénéficié de prêts à 3 et 5%.

Notre fontainier, Monsieur GANGNEBIEN surveille toujours attentivement le fonctionnement des installations, et connaît parfaitement tous les emplacements des conduites du réseau qui s'étend sur plus de 35 kilomètres.

Nous savons que le service de l'eau est une nécessité absolue, c'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour vous donner satisfaction.

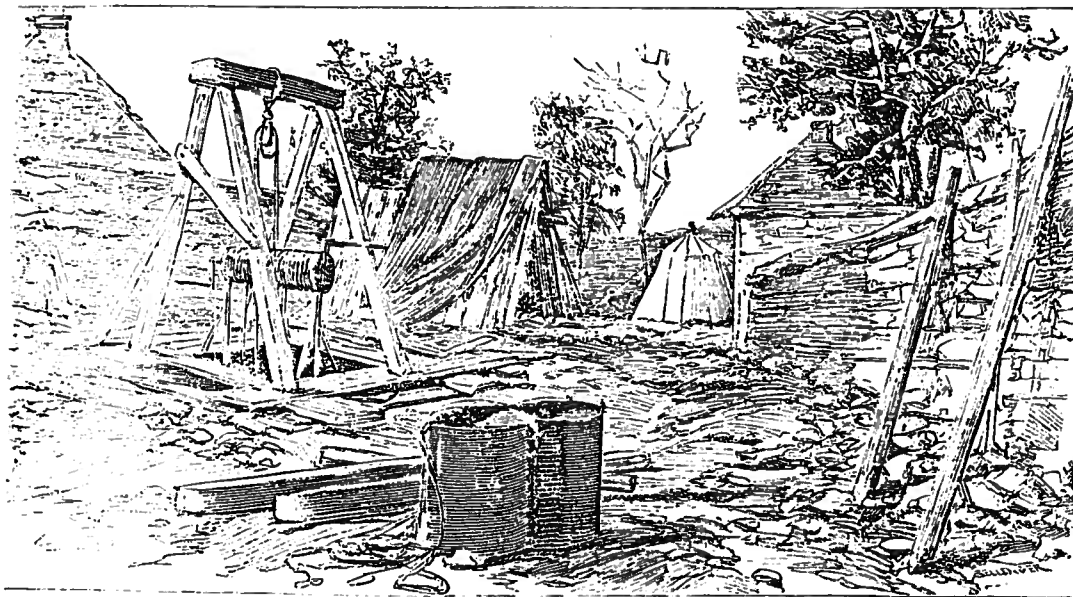
Les Présidents :

Pierre CHARRON — Georges DEBONO



Notre sympathique fontainier du Syndicat des Eaux - Monsieur Joseph GANGNEBIEN

L'ACCIDENT DE BLANCHEFACE



LE Puits de BLANCHEFACE

Tous les ans, comme moi, vous êtes sans doute accostés par les amateurs de rallye qui tournent dans les rues du village à la recherche du fameux « puits de Blancheface ».

Ce puits se trouve dans la grande rue entre le n° 14 et le n° 16.

C'est le 20 avril 1888 que le puisatier Joseph Dutilleux, belge d'origine, travaillant pour M. Poulain, entrepreneur de St-Arnoult, se fit descendre dans le puits. Il était six heures du matin.

Joseph Dutilleux avait trouvé l'eau à 70 mètres de profondeur et était en train de monter le mur circulaire qui s'élevait déjà à 34 mètres selon les uns, 36,50 mètres selon les autres. Il était installé sur un plancher plein, avec, au-dessus de sa tête, un plancher à claire-voie. Il restait encore 14 mètres difficiles à murer dans des sables avant de retrouver de meilleures terres. Juste après la descente du treuil, c'est précisément la partie supérieure de la couche des sables qui s'est effondrée, recouvrant la « cage » d'un inextricable amas de fer, de bois, de pierres, de sable.

Les anciens du pays vous diront le drame vécu par leurs parents et grands-parents. Chacun ayant sa petite idée sur ce qu'il fallait faire ou ne pas faire. Toujours est-il que ce malheureux puisatier a survécu du 20 avril au 1^{er} mai, peut-être jusqu'au 5 mai, avant de mourir.

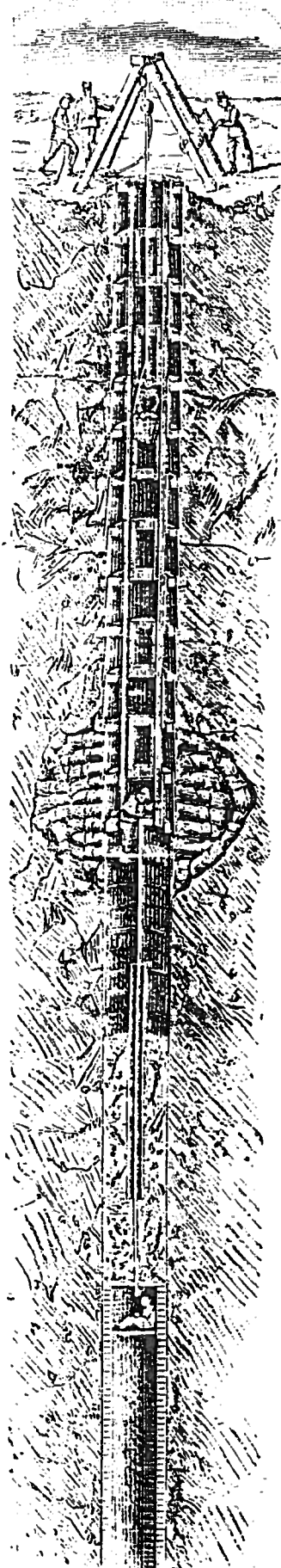
Dix jours de lutte au fond. Et pendant ce temps là que faisait-on ?

C'est un ingénieur des mines qui a dirigé le sauvetage. Il était aidé par le 1^{er} régiment du Génie avec quelques ouvriers civils dont le puisatier de St-Maurice. Mais il semble, d'après les journaux locaux de l'époque, que la conviction de pouvoir encore sauver le malheureux n'animait pas l'ingénieur des mines qui fût accusé par les habitants de la commune d'empêcher quiconque de prendre le moindre risque alors que lui-même prenait des initiatives qui augmentaient, paraît-il, les risques pour les sauveteurs et pour M. Dutilleux.

Le premier signe de vie arriva le sixième jour. En effet, le câble remonta sectionné par un instrument tranchant, un éclat de bois fraîchement coupé et une ficelle avaient permis à Joseph Dutilleux de fixer un morceau de papier qui avait servi à emballer le tabac qu'il avait acheté le jour de l'accident. D'autre part, un sapeur du génie affirmait avoir entendu Dutilleux.

Mais le lendemain... l'ingénieur reçut des ordres, les recherches devaient être abandonnées. Le puits fût recouvert de planches avec interdiction d'y toucher !

Les ordres furent respectés jusqu'au matin suivant, car, refusant l'abandon des recherches, M. Poulain, patron de Joseph Dutilleux, et le puisatier Laureau, aidés des habitants, se firent descendre le plus bas possible et appelèrent : « Joseph ». Et Joseph répondit, paraît-il : « C'est vous Poulain ». On dit que la conversation se poursuivit et fût même entendue en haut du puits !



Dans la révolte, mais aussi dans l'espoir, le déblaiement, rendu plus dangereux qu'au départ, recommença.

L'ingénieur des mines revint avec des hommes du génie et reprit la direction des travaux au milieu des protestations qu'on imagine.

Un tube permit d'entrer en communication avec Joseph Dutilleux les 29 et 30 avril. On put faire passer des aliments.

C'est seulement le 1^{er} mai qu'on se rendit compte que le déblaiement était paraît-il impossible. On commença un puits latéral... qui ne fut achevé que le 14 mai, date à laquelle on retrouva Joseph Dutilleux, mort évidemment. Vingt-quatre jours après l'accident ! C'est le 1^{er} mai que Joseph Dutilleux avait prononcé son dernier mot : «courage». Il semblerait que sa seule blessure sérieuse ait été faite par le tube qui jusqu'au 6 mai avait été manœuvré par les sapeurs du génie.

Entre-temps un architecte du Nord, M. Mongredien, aidé de deux mineurs, était venu se joindre aux habitants pas décidés à rester les bras ballants. Il arriva seulement le 6 mai, mais au moyen «d'un procédé de son invention» il était arrivé à environ trois mètres de Dutilleux dans la nuit du 11 au 12 mai, c'est-à-dire en cinq jours. Tout espoir de retrouver Dutilleux vivant était perdu. M. Mongredien, épuisé (et paraît-il sollicité de laisser le génie finir le travail) se retira donc.

Cette triste histoire a été décrite d'une manière différente selon qu'on a sous les yeux des articles de journalistes locaux traduisant le point de vue de nombreux habitants, ou des échanges de lettres officielles et rapports.

Cet accident a soulevé passion et polémique, notamment entre les points de vue des ingénieurs qu'on appelait «officiels» et ceux qu'on appelait «civils». Il semble qu'en construisant un véritable «blindage cylindrique» en commençant par le haut, on aurait gagné beaucoup de temps, assuré une meilleure sécurité aux sauveteurs et permis le déblaiement, tel qu'en fait il fut fait six mois plus tard sous la direction de l'ingénieur M. Grousselle. En effet, en novembre 1888 les travaux reprirent et il ne fallut que 144 heures pour déblayer le puits de Blancheface, (le malheureux Joseph Dutilleux avait lutté pendant environ 280 heures). Le puits fut terminé le 26 décembre 1888.

Tout au long des descriptions de cet accident on retrouve des noms de famille qui nous sont familiers, par exemple : Fraslon (Auguste et Ernest), Leblanc (Germain).

Je voudrais remercier les anciens du pays, et, en particulier M. et Mme Lefevre de Blancheface, qui m'ont procuré une importante documentation écrite. J'espère que ce récit a intéressé les anciens, les nouveaux, les jeunes et les moins jeunes.

Marie-Madeleine BARGAIN.

CROIX ROUGE

Je vous ai donné dans le précédent bulletin un aperçu sur l'action du Comité local de la Croix Rouge du canton de St.-Chéron, dont je suis le président.

Je déplore de ne pas avoir à Sermaise un représentant communal qui se chargerait des adhésions, et signalerait au Comité les actions à entreprendre auprès des plus défavorisés.

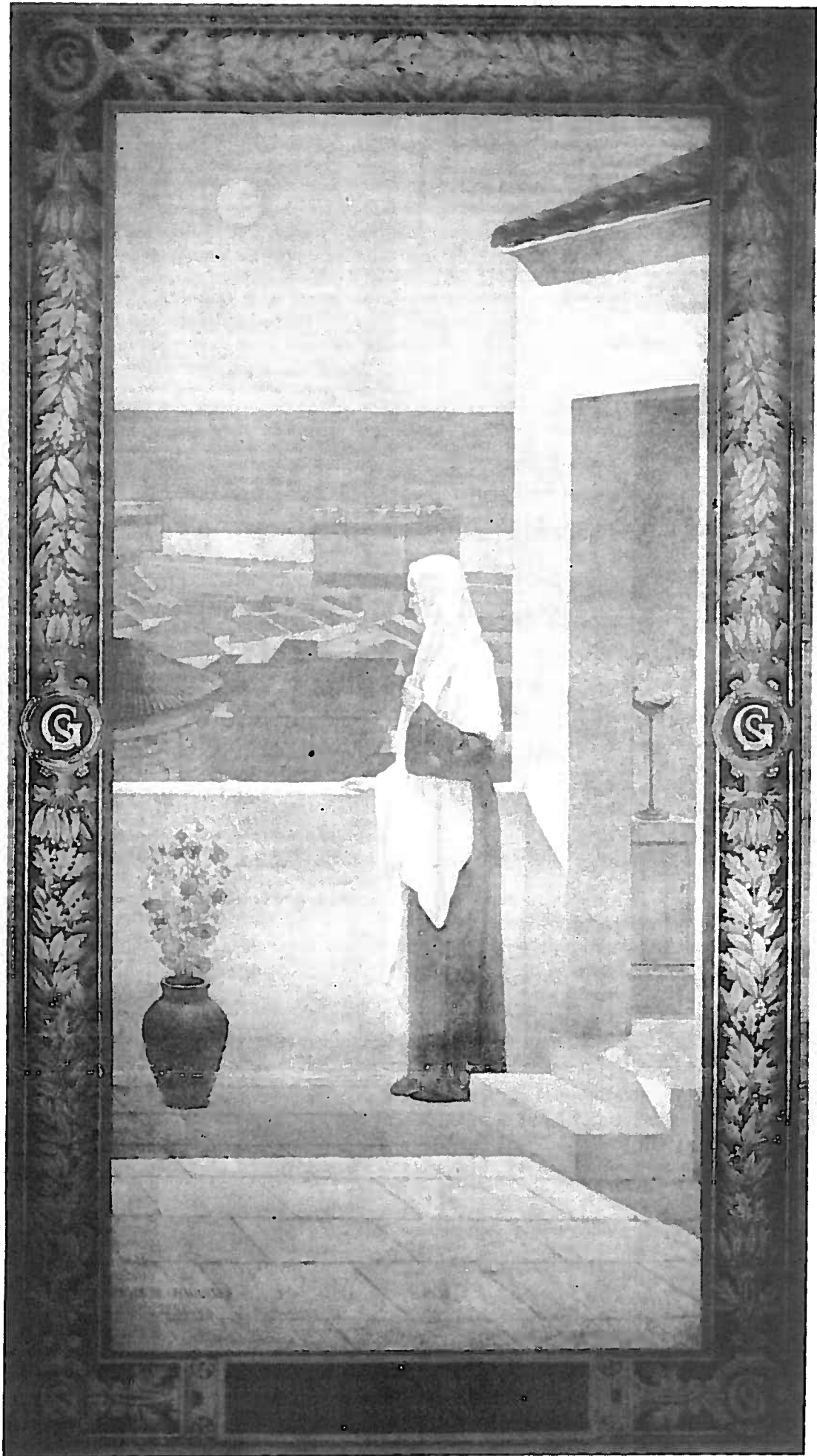
Je ne puis croire qu'il n'y a pas dans notre commune au moins une personne dévouée, qui dispose d'un peu de temps pour s'occuper avec moi de cette action Croix Rouge.

Je signale à tous ceux qui veulent suivre les cours de secouriste, qu'un prochain cours aura lieu à St.-Chéron et débutera le 2 février prochain. Vous pouvez vous inscrire en mairie, ce cours est gratuit et a lieu 2 fois par semaine, le soir à 20 h 30.

Je rappelle que le diplôme de secouriste est très utile pour tous ceux qui veulent passer leur permis de conduire.

Je compte sur votre générosité envers cette association qui se porte au secours de toutes les misères dans le monde entier.

*Le Président
Georges DEBONO*



Sainte-Geneviève veillant sur Paris, la ville endormie. (Puvis de Chavannes).

LA TERRE QUE NOUS FOULONS.

Beaucoup d'entre vous m'ont posé des questions sur Sermaise, et sont toujours curieux d'en savoir davantage, ce qui est bien naturel quand on aime son pays, et que l'on se rend compte qu'avant nous, bien des choses se sont passées, et qu'il en reste des traces sur le sol même, et dans tous les ouvrages qui ont été écrits sur ce sujet.

Notre ère chrétienne n'a que 1976 ans, et c'est Jules César dans «la Guerre des Gaules» qui nous a appris notre histoire avant Jésus Christ, car il n'existe dans notre pays aucun écrit antérieur au dixième siècle.

Et pourtant, bien avant que Jules César ait franchi le Rubicon, nous avons civilisé les Piémontais en leur apportant la roue, le pantalon, le tonneau, toutes choses qu'ils ne connaissaient pas.

Mais, remontons plus loin dans le passé, à l'intention des élèves qui viennent me poser des questions sur les origines de Sermaise.

L'origine de Sermaise se confond avec celle de la Terre, cette planète au destin inconnu, dont nous sommes les passagers, et dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Comme je l'ai déjà dit, depuis le temps où Sermaise comme tout le reste de la Terre n'était qu'une informe masse gazeuse, il s'est écoulé près de 5 milliards d'années. La région parisienne ne se distingue donc d'aucune autre région du Globe. Rien n'empêche de se représenter cette toute première image.

La deuxième image est tout aussi simple à concevoir pour quiconque a vu la mer. La masse nébuleuse et bouillante s'est peu à peu refroidie, l'air, l'eau et la terre se sont séparés, la région parisienne ainsi que toute l'Europe est un océan à cette époque dite «précambrienne». L'Ère primaire qui débute ne change pas le paysage. Existe-t-il à cette époque des traces de vie ? dans les dépôts marins de l'Ère primaire, difficiles à prospecter, parce que plus enfouis que les autres, on ne trouve guère que des foraminifères, et des amibes microscopiques que des spécialistes ont l'incroyable patience de chercher et de classer.

Le soulèvement de l'épine dorsale de l'Europe qu'est la chaîne hercynienne, provoque de grandes perturbations dans l'océan qui se retire vers l'Ouest. Un peu partout des terres surgissent, et la région parisienne émerge provisoirement. En se retirant, la mer laisse des dépôts accumulés pendant des milliers de siècles. La température est relativement élevée. Aidée par l'humidité constante une végétation luxuriante envahit le sol. Les insectes se multiplient, mais nul oiseau ne vient rompre le silence de ces paysages marécageux, et nulle fleur ne vient éclaircir ces tons uniformément verts.

Une vie prodigieuse se prépare lentement, elle éclatera à l'Ère secondaire, véritable renaissance géologique.

Alors le climat devient moins humide, et dans cet immense chapelet d'îles et de presqu'îles, la flore et la faune sont d'une richesse inouïe. Les animaux ont une taille gigantesque, les mastodontes, les brontosaures qui mesurent 16 mètres de long et pèsent 20 tonnes, passent leur temps à brouter. Leur tête minuscule prolongeant un corps gigantesque les obligeaient à manger sans répit, faute de quoi ils seraient morts rapidement.

Constamment, ces animaux avaient à se défendre de la mer qui reprenait et reprenait le terrain conquis dans un duel interminable qui dura des milliers et des milliers d'années.

Vers la fin de l'Ère secondaire, la mer s'étant retirée, la région parisienne devient une terre maritime contre laquelle les vagues de l'océan se brisent. Sur la côte les crustacés pullulent, et les palmiers sont nombreux. Le sous-sol de notre région regorge de coquillages de cette époque.

Pendant l'Ère tertiaire, l'océan se retire définitivement de la région parisienne, laissant d'innombrables lacs. Un peu partout poussent des peupliers, des palmiers, des platanes, et des hêtres. Par une température presque constante de 28° les animaux abondent. En l'absence de l'Homme, ils sont les rois de cet étrange royaume.

Il est difficile d'imaginer le paysage d'Ile-de-France de ce temps là, car le globe tout entier présentait un visage différent de celui que nous lui connaissons.

L'Ère quaternaire qui dure approximativement 600 mille ans a pour l'Homme la plus grande importance. Cette fois il entre en scène. Il oublie très vite son extrême jeunesse, s'imaginant peut-être que le Monde commence avec lui. Il est vrai qu'un Monde nouveau prend forme. La croûte terrestre s'est épaissie. L'ère des grandes révolutions géologiques est terminée. Le relief de la Terre est acquis dans son ensemble. L'Homme accompagné d'une faune nouvelle va pouvoir se développer, malgré une nature qui reste capricieuse. Un va et vient de glaciers l'oblige à vivre dans le froid le plus rigoureux ou dans un climat relativement chaud. Ces transitions ne sont toutefois pas subites, elles s'étalent sur des périodes fort longues.

Une première glaciation pendant laquelle les glaciers descendent jusque sur le Nord de la France, transforme la Manche en toundra sur laquelle mammoths, bisons et rennes circulent de France en Angleterre.

En se retirant, les glaciers laissent un sol ruisselant, la terre et l'eau se le partagent. L'immense fleuve qui draine le centre de la France depuis le Massif Central, et qui, plus tard, se scindra en deux fleuves distincts : la Seine et la Loire, présente une largeur de 6 kilomètres.

On a la preuve qu'à cette époque la Seine coulait entre 50 et 75 mètres d'altitude sur l'emplacement même de Paris, alors que de nos jours, l'altitude de Paris est de 28 mètres.

Un vaste lac, tenant une place immense, occupait donc la région parisienne ou seuls émergeaient les plus hauts reliefs comme le Mont Valérien, Montmartre, et chez nous les plateaux de Blancheface et du Tertre, et les fameuses buttes de Bailleul sur le territoire de St.-Chéron. C'est sans doute sur ces buttes que les premiers hommes ont occupé notre région.

Mais lentement le niveau baisse, découvrant toujours de nouvelles terres. Sur ces terrains malmenés par les eaux, l'Homme a vécu. Il a laissé des traces. On découvre dans le sol des objets qui lui ont appartenu. Il n'est malheureusement arrivé jusqu'à nous qu'une infime quantité de ces vestiges venant du fond des âges, mais dans le grand mystère d'une époque qui paraît appartenir à une autre planète, les quelques éléments qui nous parviennent sont autant de points de repère. Ils sont précieux et émouvants.

Après la dernière glaciation qui remonte à 50 mille ans, le climat se stabilise en devenant tempéré, les eaux définitivement retirées de nos vallées ne laissent que des marécages. C'est le cas dans notre vallée de l'Orge, et plus encore dans celles de la Juine et de l'Essonne.

L'Homme, roi du Quaternaire, conquiert peu à peu ces terres riches en alluvions, en s'installant sur les hauteurs, les fonds de vallée très marécageux n'étant pas habitables.

De tous les villages de notre vallée, St.-Chéron est le plus ancien parcequ'il est construit sur le flanc de la colline, alors que Sermaise, Roinville, Breuille, plus récents se situent dans le fond de la vallée.

C'est ainsi que sur notre commune, les hameaux de Blancheface, Le Mesnil, Mondétour, Montfrix, La Bruyère, sont des sites préhistoriques où l'on trouve encore de nos jours les outils en silex des époques paléolithique et néolithique. Ces outils qui, par leur forme et leur taille, révèlent les époques auxquelles ils ont été confectionnés et utilisés, car, jusqu'à l'âge de bronze, l'homme n'avait à sa disposition que la pierre pour les fabriquer, la découverte du bronze ne datant que de 4 mille ans, et celle du fer de 3 mille ans.

Le classement de ces outils a été savamment déterminé d'après des gisements importants qui ont donné leur nom aux différentes époques. C'est ainsi que nous trouvons à Sermaise des bifaces du type abbevillien, datant de 300 mille ans, des grattoirs et des pointes de flèches du type Moustérien datant de 60.000 ans, des percuteurs, des feuilles de laurier, des couteaux, du type Magdalénien, datant de 40 mille ans.

Puis viennent les époques mésolithique et néolithique qui voient la naissance de la pierre polie. Nous en trouvons des spécimens dans la vallée voisine de Souzy-la-Briche et St.-Martin-de-Bréthencourt, où des polissoirs sont encore visibles dans les bois.

Enfin le cuivre, le bronze, le fer viennent remplacer la pierre. La faune et la flore de cette époque correspondent à la nôtre, ainsi que le climat.

Les tribus gauloises s'affirment, chacune sur son territoire. Nous sommes ici dans le pays des Carnutes (Chartres), des Druides, qui avaient prédit l'arrivée du Messie 200 ans avant la naissance du Christ, et l'avaient située en Afrique. C'est pour cela paraît-il que la vierge de la cathédrale de Chartres est noire.

Mais voici les conquérants romains venus du sud de la France, et qui se rendent maîtres peu à peu des tribus Gauloises. Le «Parisii» passe entre leurs mains. Peu de vestiges subsistent dans notre région de cette occupation. La voie romaine qui traversait notre commune, venant de Dourdan et se dirigeant vers Châstres (Arpajon) a été en totalité recouverte par le chemin vicinal n° 4. Quelques vestiges ont été mis à jour au siècle dernier à St. Evroult. D'après sa largeur, il s'agissait d'une voie conçue pour la marche des armées, avec tours de gué sur son parcours. Il est possible que des ruines d'une de ces tours de gué se trouvent sur notre commune, mais il serait bon de le vérifier. Il existe aussi, à la limite de Sermaise et du Val St.-Germain, une autre voie romaine appelée encore de nos jours «Grand chemin de Paris» ou «Vieux chemin de Paris». Elle présente à cet endroit une largeur de 17 mètres.

Elle était reliée à notre voie par les routes transversales dont on retrouve les vestiges à St.-Chéron, St.-Evroult, Sermaise.

Les romains, bâtisseurs et industriels, avaient tiré profit de toutes les ressources du pays. C'était le fer extrait des sables ferrifères de la région, notamment de la Tuilerie, hameau de St.-Chéron. C'était l'eau qui leur servait à irriguer les terres maraîchères que, bon maraîchers qu'ils étaient, ils avaient mises en valeur. C'était encore l'eau chauffée dans les piscines qu'ils avaient construites, et dans lesquelles se trouvait une sorte de four où ils brûlaient du bois pour réchauffer l'eau par contact avec la pierre chaude.

Des vestiges de ces installations ont été retrouvés à St.-Evroult et à la source de la Rachée.

Les romains occupent la région jusqu'en l'an 460, ils y construisent de somptueuses villas comportant même le chauffage central à air chaud. Une de ces villas a été en partie mise à jour à Souzy-la-Briche au siècle dernier. Un fragment de mosaïque se trouve au musée d'Étampes. Il y a certainement d'autres vestiges de villas romaines sur les flancs de notre colline du Tetre. L'ancien maire de Sermaise, Monsieur Blot, me disait qu'un jour en labourant son champ au-dessus de la voie ferrée, il avait mis à jour un escalier de plusieurs marches très larges, taillées dans une pierre jaune qui semblait ne pas être originaire du pays. Comme cet escalier le gênait, pour labourer, il l'avait fait casser par un carrier italien !

Un signe certain qui marque les emplacements occupés par les romains dans notre pays, c'est le pin. Si l'on observe nos collines des deux côtés de notre vallée, nous constatons que les endroits où poussent les pins se limitent à des îlots bien précis qui ne s'étendent pas. Trois variétés de pins se rencontrent dans notre région: le pin maritime, le pin noir d'Autriche, le pin saumonné de la forêt de Fontainebleau. Or le pin maritime est celui que l'on rencontre souvent dans nos bouquets résineux, et comme il est originaire de la Méditerranée, de là à penser qu'il a été apporté par les romains il n'y a qu'un pas que nous pouvons franchir assez facilement, car bien souvent ces îlots ont poussé au milieu d'un amas de rochers qui pouvait servir d'abri, et qui se trouvent presque toujours sur les crêtes de nos collines. S'il n'y a pas d'amas de rochers, il faut penser que ces pins faisaient partie des terrains entourant une villa que les romains construisaient toujours dans des espaces assez vastes et assez élevés pour éviter une promiscuité avec le voisinage, et l'humidité des vallées.

Je disais donc que les romains arrivés dans notre pays il y a environ deux mille ans, avaient trouvé grand plaisir à s'y installer. Terre féconde au climat tempéré, riche en eau, en bois pour la construction et le chauffage, offrant toutes les possibilités pour une vie confortable et agréable, l'Ile-de-France était beaucoup plus à la mode que le Lutèce de l'Ile de la Cité.

Cette occupation dura près de 500 ans avec des fortunes diverses, des hauts et des bas, des invasions qui remettaient tout en cause, parmi lesquelles celle d'Attila qui fut terrible pour notre région.

En l'an 451, Attila franchit le Rhin avec 400 mille hommes, son armée traverse le fleuve en 6 jours et se répand comme un torrent sur Coblentz et Trèves qui sont occupés sans résistance, et ensuite Metz que les habitants refusent de livrer. Après deux jours de sommations inutiles Attila ordonne l'assaut. La ville est emportée la veille de Pâques de l'an 451. Tous les habitants sont passés par les armes.

Un affreux incendie la dévore, le fer démolit ce que la flamme a épargné, rien ne trouve grâce devant le vainqueur irrité. Après la prise de Metz, le vainqueur se partage en trois colonnes, l'une s'avance vers Toul.

Entre le Rhin et la Marne, après le sac de Metz, sa marche n'est qu'une promenade militaire arrêtée seulement quelques instants pour vaincre et détruire les résistances insignifiantes.

Le premier juin, son armée passe la Marne à la Ferté-sous-Jouarre, à Châlons et à Damery, et se porte sur l'Aube et la Seine dont elle occupe tous les passages, depuis Méry jusqu'à Montereau, et où elle séjourne pendant 4 jours pour se refaire de ses fatigues et renouveler ses approvisionnements.

Pendant ce temps, sa cavalerie inonde le Sénonnais et pousse des reconnaissances jusqu'aux portes de Lutèce dont les habitants à leur approche tombent dans la consternation. On sait que Sainte Geneviève, patronne de Paris, consultée par ses concitoyens s'ils devaient fuir osa les rassurer en leur annonçant qu'il ne leur arriverait rien de fâcheux, ce qui se vérifia en effet, parce que les troupes n'ayant pas ordre de pénétrer dans cette grande ville, se retirèrent dans d'autres directions.

Attila leve son camp de Pont-sur-Yonne le 12 juin, passe l'Yonne à Sens et à Pont-sur-Yonne, et le Loing à Nemours et à Montargis, et arrive presque sans coup férir le 24 juin à la tête de 150 mille hommes devant Orléans.

On sait que la ville assiégée dès le lendemain fût défendue par ses courageux habitants excités par Saint-Aignan leur évêque, et qu'après 49 jours d'investissement, et grâce à des secours amenés par Aétius, général romain, Attila forcé de battre en retraite s'est retiré dans les plaines de Champagne, et que là, après de sanglants combats où périrent plusieurs centaines de milliers de guerriers, Attila vaincu abandonna l'immense butin qu'il avait amassé, et, moyennant la promesse qu'il ne ferait plus aucune tentative contre les Gaules, il obtint la liberté de passer le Rhin.

L'armée d'Attila composée de 4 à 500 mille hommes, devait occuper une surface considérable, non seulement pour sa marche en avant, mais aussi pour ses immenses besoins en nourriture. Il est donc impossible de ne pas croire que ses soldats se sont avancés jusque chez nous pendant le siège d'Orléans qui a duré 49 jours, et qu'ils ont ravagé, détruit et incendié nos anciens villages, assassiné les habitants qui s'y trouvaient. C'est ainsi que St.-Yon, Souzy, Sermaise, St.-Evroult, Dourdan, Ablis, Sonchamp, et bien d'autres villages ont été pillés et incendiés. Les ruines qu'ils ont laissé attestent ces grands événements.

Nous sommes en l'an 500, le pays est ruiné, les habitants ont été assassinés, nulle présence humaine sur cette terre brûlée, et pendant 200 ans, il en sera ainsi. Lorsqu'à nouveau, ces terres seront reconquises par les générations du moyen âge, tout ce qui reste de vestiges gaulois et romains sera enseveli. Les gens du moyen-âge ne voudront laisser aucune trace de ces temps maudits par peur des démons. Et pour les chasser, ils peindront en rouge les quelques ruines qu'ils ne pourront détruire.

Puis vient la série des grands rois de France, de Louis I dit le débonnaire à Louis XVI, parmi lesquels Louis VIII, fils de Philippe Auguste qui fit construire le château de Dourdan, Louis IX ou St.-Louis, fils de Blanche de Castille, bien connue des Dourdannais. Louis XIV ou le Grand, ou le Roi Soleil, le plus connu de tous. Son règne qui dura 72 ans donna à la France un éclat jamais atteint jusque là.

La famille Lamoignon qui habitait le château de Baille près de St.-Chéron a joué un grand rôle dans les affaires de la France sous Louis XIII et Louis XIV. Son histoire étonnante se mêle à l'histoire de France, puisque de père en fils, 3 Lamoignons ont été successivement présidents du parlement et conseillers intimes de ces rois.

Il serait trop long de retracer l'histoire complète de la famille de Lamoignon qui mérite à elle seule tout un ouvrage, mais il est bon de signaler que c'est elle qui a amené dans notre pays des hommes célèbres comme Boileau, Racine, Bossuet, Bourdaloue, la marquise de Sévigné, Vincent-de-Paul, etc... tous ont parcouru nos communes, Vincent-de-Paul avait même créé une soupe populaire à Blancheface. Bossuet a dit la messe dans l'église de St.-Chéron, quant à Boileau, il a cité la source de la Rachée dans sa sixième épître.

La famille de Lamoignon a habité le château de Baille jusqu'à la révolution, le dernier descendant célèbre fût l'écrivain de Lamoignon Malesherbes, défenseur de Louis XVI à son procès. Il fût lui-même guillotiné.

Le château fût acheté par la famille de Saulty dont la dernière descendante, Madame de Vibraye, est l'actuelle propriétaire.

La révolution passe sur notre pays, tous les noms de Saints sont abolis. St.-Chéron s'appelle «Rocher les Pins», les églises sont profanées. Puis le calme revient avec le Consulat et l'Empire.

L'épopée napoléonienne ne laisse aucune trace dans notre région, en dehors de la présence à Blancheface et à Dourdan du mameluk de l'Empereur «Roustan» qui habita le prieuré de Blancheface ou des dessins faits de sa main sont encore visibles, et à Dourdan où il se maria après Waterloo, et devint directeur des Postes. Il est enterré au cimetière de Dourdan.

Nous n'avons que peu de documents sur la période qui se place entre le Consulat et l'avènement de la troisième République en 1870. Pour ce qui concerne notre commune, nous savons qu'un grand poète français José Maria de Hérédia a habité Mondétour dans la belle villa blanche au toit d'ardoise, entourée d'un magnifique parc où l'on peut apercevoir des cèdres majestueux.

L'écrivain et critique français Sainte Beuve qui faisait de fréquents séjours au château du Marais, venait souvent en pèlerinage à la source de la Rachée dont il parle dans une épître intitulée «La Fontaine de Boileau».

Je crois que je vais arrêter là ma course à travers le temps, en m'excusant d'avoir été aussi long.

J'ai fait connaissance avec Sermaise en 1920, et entre 1920 et 1960, rien n'a beaucoup changé. C'est à partir de 1970 que l'évolution s'est produite, la population ayant doublé en 6 ans.

Sur les temps modernes, il n'y a pas grand'chose à dire, sinon que Sermaise a gardé, malgré la poussée parisienne de ces dernières années, son caractère champêtre dont l'attrait a séduit ceux qui sont venus récemment s'y installer.

Bien des sujets pourraient encore être développés à propos de notre commune, il me plaira de le faire à l'intention de tous ceux qui s'y intéressent.

Bonne année à vous tous

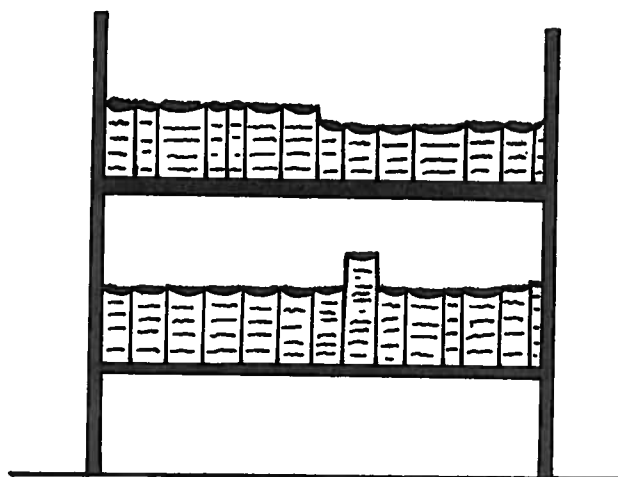
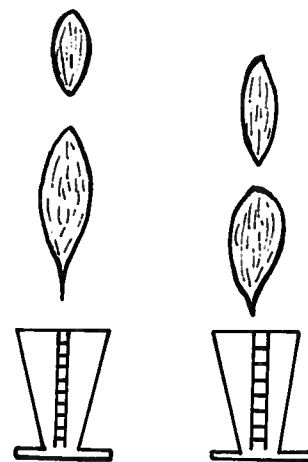
Georges DEBONO



Nous vous rappelons qu'il est un devoir de donner son sang, afin de sauver de nombreuses vie humaines et que toutes les personnes de 18 à 60 ans sont cordialement invitées à la prochaine collecte

EN MAIRIE

Lundi 4 avril 1977 - 18 h à 20 h
Mardi 2 août 1977 - 18 h à 20 h
Jeudi 17 novembre 1977 - 18 h à 20 h.



Madame DUPIT, bibliothécaire bénévole, vous rappelle que plus de 3.000 livres pour adultes et enfants vous attendent et qu'elle se tient à votre disposition tous les SAMEDI de 9 h à 12 h et 14 h à 17 h.

La modique somme de 0,50 F perçue par livre-enfant et de 1,00 F par livre-adulte nous a permis de compléter certaines séries notamment «Les Thibault» de Roger Martin du Gard et d'acheter des prix littéraires 74, GONCOURT, RENAUDOT, FÉMINA, livres parus en 1974 tels que «Adieu la Tortue» de Roger Riou, «Gros Calin» d'Émile Ajar, «Mémoires d'Avenir» de Michel Jobert. Nous espérons avoir encore plus d'adeptes à la lecture ce qui permettra d'avoir une bibliothèque encore plus fournie.

Merci à Madame DUPIT, bibliothécaire bénévole.

IL EST RAPPELÉ

**QUE LES TICKETS DE CANTINE SCOLAIRE DE SERMAISE
SONT EN VENTE EN MAIRIE**

le SAMEDI de 9 h 30 à 11 h 30 et seulement ce jour-là
Merci d'en tenir compte

IL EST RAPPELÉ

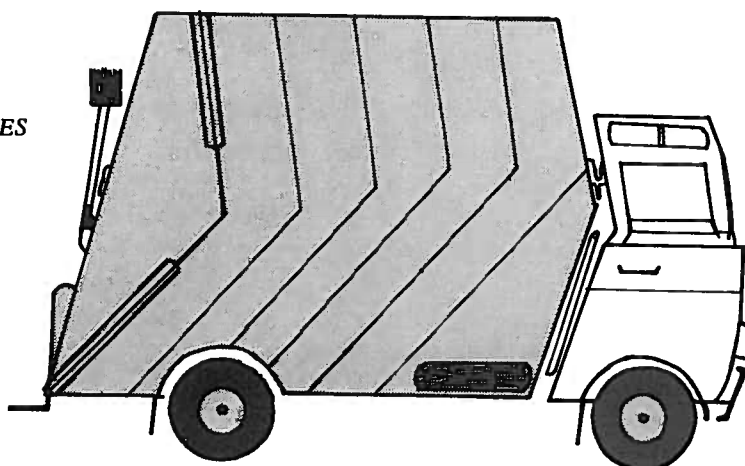
**QUE LES ORDURES MÉNAGÈRES SONT RAMASSÉES
TOUS LES LUNDI ET VENDREDI**

La collecte des ENCOMBRANTS se fait
une fois par trimestre.

AVIS !

**Photocopie immédiate à votre disposition
en mairie
1,00 F. la copie**

**Numérotage des maisons
Le n° est à votre disposition en mairie**



Imprimée par A. PRADEAUX
119, route de Guisseray
91650 BREUILLET
Tél. 491.42.49

Composition
Madame Pauc - Tél. 492.92.39